

[Texte]

M. Prud'homme: Vous savez, monsieur Deserres, si vous lisiez les témoignages de ce Comité, vous verrez qu'il y a plusieurs députés de ce Comité qui ont admis publiquement, indépendamment des conséquences et de l'interprétation qui peut en être donnée, partager la même ligne de pensée. C'est évident que le Québec, au point de vue culturel, n'est pas une province comme les autres. Vous savez, ce serait facile ce soir pour un député fédéral de décider qu'il est fatigué du système, qu'il peut aller ailleurs, ce serait un succès immédiat. Mais est-ce que cet homme ferait honnêtement son travail de recherches pour le bien-être et le mieux-être de sa population québécoise? Indépendamment ce que l'on peut penser dans la salle, les Québécois ne sont nécessairement pas tous dans la salle, j'espère que vous admettez ça. Il peut y avoir des Québécois aussi bien intentionnés que vous qui siègent à un autre niveau, à un autre palier du gouvernement et qui cherchent par des formules nouvelles à réconcilier ce qui peut-être, ce soir, semble être l'irréconciliable. Est-ce que vous admettez qu'il peut y avoir des gens de bonne foi qui ne partagent pas vos opinions?

M. Deserres: Certainement, j'en vois à ma gauche et à ma droite un certain nombre. Vous avez mentionné tout à l'heure, la question de recherche de solutions et recherche honnête de solutions. Je pense qu'il faut considérer deux choses. Objectivement, s'il était réellement possible que le Québec soit considéré comme une nation à l'intérieur du Canada, il opterait peut-être pour cette solution-là. Mais, il demeure un élément subjectif, très considérable de frustrations accumulées depuis Dieu sait depuis combien de temps, et le seul moyen de les résoudre c'est de faire l'indépendance.

M. Prud'homme: Pourrais-je poser une dernière question très rapide? D'abord, je vais vous demander si vous reconnaissez qu'il y a quand même de la bonne foi chez ceux qui ne pensent pas comme vous. Je m'imagine cela. Non, non, ce n'est pas compliqué, c'est oui ou non.

M. Deserres: Je présume...

M. Prud'homme: Vous présumez qu'il peut y en avoir. Pourriez-vous me donner un exemple seulement?

M. Colle: Un instant, s'il vous plaît. Ce monsieur parle depuis trois minutes et je pense qu'il se sert de sa tribune pour nous faire des commentaires qui durent et qui sont toujours les mêmes.

Le vice-président suppléant (sénateur Molgat): M. Prud'homme a dit qu'il avait une dernière question rapide.

M. Prud'homme: Je ne peux pas comprendre que des gens ne peuvent pas voir (et ils absolvent la faute parce qu'elle est essentielle et fondamentale) ne peuvent voir, dis-je, que ce qui peut amener la disparition du peuple canadien-français ce ne sera pas les anglophones. Voici ma question: est-ce que ça ne pourrait pas être la division profonde à l'intérieur même de la province de Québec entre les Canadiens français? Est-ce que ça ne vous fait pas peur?

Des voix: Non.

[Interprétation]

Mr. Prud'homme: You would know Mr. Deserres, if you read he evidence of this Committee, that many members of this Committee have publicly admitted, without taking into account the consequences and interpretation that might be given, have admitted to share the same line of thought. Obviously Quebec as far as culture is concerned is not a province like the others. It would be easy tonight for a federal member to decide that he is tired of the system that he wants to go elsewhere, it would be an immediate success. But really, honestly to fulfil his duty that is to seek the welfare and the betterment of the plight of the Quebec population? Despite what the floor might think, all the Quebec people are not in here, I think you must admit that. There might be some Quebec people with as good intentions as yours who are sitting on another level, on the government level, and who are studying new methods to make it up. Do you admit that there might be faithful people who do not share your views?

Mr. Deserres: Of course, I can see some on my left and on my right. You referred to the question of the seeking of solutions, and of the honest seeking of solutions. Two different things are to be considered. Indeed, if it was really possible for Quebec to be considered as a nation within Canada, Quebec would opt for this solution. But, there remains a subjective element, there remains the old frustrations, and the only way to find a solution is independence.

Mr. Prud'homme: May I ask a quick question? First, I want to ask you if you admit that there is good faith among the people who do not think like you. It is not difficult, just answer me yes or no.

Mr. Deserres: I presume...

Mr. Prud'homme: You presume there might be some. Could you give me but one example?

Mr. Colle: Just a second please. This gentleman has been speaking for three minutes, and I think he is using his time to make comments which are always the same.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Prud'homme indicated that his last question would be short.

Mr. Prud'homme: I cannot understand that people can be so blind that they do not realize that what will cause the disappearance of the French Canadian people will not be up to the English Canadians. Here is my question: could it not be the big division within the Province of Quebec between the French Canadians? Does it not frighten you?

From the floor: No.